

Montpellier, le 4 avril 2024

Tests de l'eau potable : des PFAS dans 80% de nos prélèvements nationaux, 4 sur 5 dans le Languedoc Roussillon, Narbonne, Sète et Fabrègue dans le haut du classement.

Ville	Présence	PFDA	PFDoA	PFHpA	PFHxA	PFOA	PFPeA	PFBS	PFUnA	PFOS	PFHxS
Narbonne	Oui										
Sète	Oui										
Fabrègues	Oui										
Mauguio	Oui										
Marseillan	Non										

Les Écologistes ont réalisé sur le Languedoc Roussillon des tests dans 7 communes. Seuls 4 résultats nous sont pour le moment arrivés dont 3 révèlent la présence de PFAs.

La carte des contaminations aux PFAs publiée par le Monde en 2023 révélait une importante concentration de sites pollués sur notre territoire, en particulier le long de la côte méditerranéenne, aux alentours de Nîmes, Mauguio, Montpellier et Narbonne. Nous avons donc choisi de cibler sur notre territoire des sites alimentés via des bassins versants issus de sites industriels actuels ou anciens ou depuis le Rhône via le canal Philippe Lamour.

Ce que l'on peut retenir :

- **4 des 5 prélèvements analysés comportent des Pfas**, Fabrègue alimenté par le Rhône via le Canal Philippe Lamour, Sète, Narbonne, et enfin Mauguio, territoire en sus très agricole. Seuls 20 PFAs ont été testés sur les 14 000 existants qui sont donc peut être présents. (Résultats en attente : Alès, Saint Antoine de Sangonis)

- **L'eau du Rhône est utilisée pour venir compenser les problématiques de sécheresse, Via le Canal Philippe Lamour puis Via Domitia**, et les pollutions qu'il contient sont donc répandues sur les terres agricoles héraultaises et dans l'eau de consommation.

- Les taux maximum ne sont pas atteints sur notre territoire, mais s'agissant de polluants éternels... les seuils ont peu d'intérêt. **Les écologistes soulignent le problème de l'effet cocktail** mis en avant par une récente étude de l'INRAE. Certaines molécules identifiées comme peu nocives à faible dose voient leur effet s'amplifier une fois combinées. Les seuils ne sont donc pas le problème principal c'est l'accumulation dans le temps et du nombre de molécules qui est problématique.

Nous nous félicitons que les laboratoires aient été fortement sollicités par les collectivités, ce qui explique les retards d'analyses.

Nous déplorons que les industriels comme Seb aient pu faire pression sur les élus de droite et d'extrême droite pour permettre la poursuite des processus de fabrication notamment sur les poêles Tefal. Aux états unis notamment, les industriels sont mis face à leurs responsabilité, les Pays Bas également. Nous rappelons notre volonté de voir stopper ces pollutions.

Contacts :

Co-secrétaires régionaux : Lise FLORES 06 61 08 91 80 Ugo VAN HULSEN 06 24 17 09 77

Porte paroles régionaux : Artee PANRAY 06 23 30 60 58, Sylvain DELAVERGNE 07 66 14 82 82